## 12 Parties génératrices de SL(E) et GL(E)

## Leçons 106, 108

Ref: [Perrin] IV.2

On se donne un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel E de dimension finie  $n \in \mathbb{N}^*$  (où  $\mathbb{K}$  est un corps commutatif).

**Théorème 1** Le groupe spécial linéaire SL(E) est engendré par les transvections.

 $D\acute{e}monstration$ . La démonstration repose sur deux lemmes qui construisent des transvections utiles pour décomposer un endomorphisme quelconque de SL(E).

**Lemme 2** On se donne deux hyperplans distincts  $H_1$  et  $H_2$  de E, et un point x qui n'est dans aucun des deux (voir figure 12.1). Alors il existe une transvection  $u \in SL(E)$  telle que

$$\left\{ \begin{array}{l} u(H_1) = H_2 \\ u(x) = x \end{array} \right. .$$

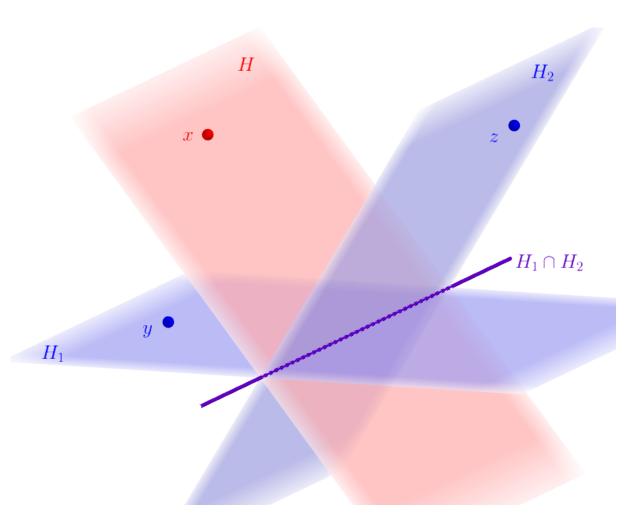


FIGURE 12.1 – Hyperplans concernés par le premier lemme

Démonstration. On note H l'hyperplan contenant x et  $H_1 \cap H_2$  (voir figure 12.1), qui est celui qui est fixé par la transvection recherchée. On remarque que puisque x est dans H et pas dans  $H_1$ , on dispose de l'égalité

$$E = H + H_1.$$

On se donne  $z \in H_2 \backslash H$ . Alors il existe  $a \in H$  et  $y \in H_1$  tels que z = a + y. De plus, comme z n'est pas dans H, y n'est pas dans H. Si l'on se donne une équation f de H (i.e. une forme linéaire non nulle f telle que  $H = \ker(f)$ ), y n'annule donc pas f, et on peut ainsi supposer f(y) = 1. On pose alors

$$\forall t \in E, \quad u(t) = t + f(t)a.$$

Puisque a est un élément non nul de H (sinon, z serait dans  $H_1 \cap H_2$  et donc dans H), u est une transvection qui laisse stable l'hyperplan H. En particulier, u(x) = x. De plus, on a

$$u(y) = y + f(y)a = z.$$

Ainsi, comme y n'est pas dans  $H_2$  (car sinon il serait dans  $H_1 \cap H_2$  et donc dans H),  $\mathbb{K}y$  est un supplémentaire de  $H_1 \cap H_2$  dans  $H_1$ , et donc tout élément t de  $H_1$  s'écrit  $t = h + \lambda y$ , avec  $\lambda \in \mathbb{K}$  et  $h \in H_1 \cap H_2 \subset H$ . Ainsi, on a

$$u(t) = u(h) + \lambda u(y) = h + z \in H_2.$$

**Lemme 3** Soient x et y deux points de E non nuls. Si E est de dimension supérieure à 2, il existe un produit u de une ou deux transvections de E tel que u(x) = y.

Démonstration. On traite deux cas distincts.

– Si x et y ne sont pas colinéaires, alors x et x-y non plus, et il existe donc un hyperplan H de E qui contient x-y et pas x. On se donne alors une équation f de H telle que f(x)=1, et la transvection u définie par

$$\forall t \in E, \quad u(t) = t + f(t)(y - x)$$

convient.

- Si x et y sont colinéaires, comme E est au moins de dimension 2, on peut se donner un point  $z \in E$  non colinéaire à x et y. Le premier cas permet alors de construire deux transvections  $u_1$  et  $u_2$  telles que

$$\begin{cases} u_1(x) = z \\ u_2(z) = y \end{cases}$$

Alors l'endomorphisme  $u_2 \circ u_1$  convient.

On démontre maintenant le théorème par récurrence sur la dimension n de E. Dans le cas où n=1, il n'y a rien à démontrer. On suppose maintenant que le théorème est vrai au rang n-1, avec  $n \geq 2$ . On se donne alors  $u \in SL(E)$ ,  $x \in E$ , et H un hyperplan de E ne contenant pas x.

Quitte à composer u à gauche par le produit d'une ou deux transvections obtenu en appliquant le second lemme aux points u(x) et x, on peut supposer que u(x) = x. De plus, comme x n'est pas dans H, ni dans l'hyperplan u(H) (car u(x) = x), d'après le premier lemme, quitte à composer une nouvelle fois à gauche par un transvection, on peut supposer u(H) = H. Alors on peut écrire, par hypothèse de récurrence,  $u_{|H} \in SL(H)$  comme un produit de transvections sur H:

$$u_{|H} = \prod_{i=1}^{r} v_i.$$

Maintenant, comme les  $v_i$  sont des transvections, elles s'étendent de manière unique à E comme transvections (notées  $u_i$ ), de la manière suivante :

$$\begin{cases} \forall h \in H, & u_i(h) = v_i(h) \\ u_i(x) = x \end{cases}$$

Ainsi, on a 
$$u = \prod_{i=1}^{r} u_i$$
.

Corollaire 4 GL(E) est engendré par les transvections et les dilatations.

Démonstration. Si  $u \in GL(E)$  est de déterminant  $\lambda \neq 0$ , et si on pose  $v = \frac{1}{\lambda}$  Id la dilatation de rapport  $\frac{1}{\lambda}$ , alors  $u \circ v \in SL(E)$ , et le théorème permet de conclure.